

Le climat à la loupe

Brigitte GERARD

Le changement climatique, c'est LE sujet qui est omniprésent aujourd'hui dans les médias. De quoi interpeler, inquiéter et questionner les élèves de 5^e primaire de la Petite École de Gentinnes¹, qui ont choisi l'an dernier de travailler sur ce thème en classe, en partenariat avec une école de Kinshasa.



« Ce sont les élèves qui ont choisi le sujet qui les occuperait tout au long de l'année, explique **Alix MEURON**, institutrice en 5^e primaire. En septembre, ils ont lu un tas de journaux et ont opté pour la question du climat. »

L'idée était de participer au projet « *Le Son d'Enfants* », porté par l'asbl Geomoun², dont l'objectif est de cultiver l'esprit critique des enfants, leur optimisme et leur volonté d'agir en leur permettant de préparer une émission radio, en partenariat avec une école du Sud. Ici, le choix s'est porté sur une école primaire de Kinshasa, La Colombe. « Le but de « *Le Son d'Enfants* » est de leur donner une voix, de montrer qu'ils peuvent prendre des décisions, donner leur avis, mener des actions eux-mêmes. »

Et la classe a mêlé ce projet à la CNV, Communication Naturelle et Vivante, mise en œuvre à l'école depuis longtemps. Son principe ? Exprimer un sentiment, parler ensuite d'un besoin et, enfin, faire une proposition. « Mes élèves ont choisi le climat, parce que ça les inquiétait. Leur besoin était d'être rassurés et de savoir qu'ils pouvaient agir, en tant qu'enfants. Leur proposition étant de réfléchir sur ce thème à l'école. »

Si, de son côté, La Colombe a travaillé

sur la déforestation, avec comme projet concret de planter des arbres, les élèves de Gentinnes ont décidé d'inviter quatre intervenants en classe pour les interviewer. Jean-Marie THIRY, conseiller communal Écolo à Chastre, est venu expliquer ce que la commune met en œuvre en matière d'environnement. Michel ERPICUM, climatologue fraîchement retraité de l'ULg, a éclairci les choses à propos du changement climatique. Alain HUBERT s'est exprimé sur la fonte des glaciers et le rôle de la Station Reine Elisabeth en Antarctique. Et, dernier invité, Tanguy DUMORTIER, présentateur du « *Jardin extraordinaire* », ne s'est pas fait prier pour raconter ce qu'il savait sur les animaux en voie de disparition et sur ce que l'on peut faire pour les sauver. « Les enfants avaient chaque fois préparé tout un questionnaire, et cela s'est très bien passé ! »

Objectif radio

Les élèves ont également voulu se bouger concrètement. En pleine vague des marches pour le climat, cela allait de soi : ils ont souhaité y participer. « Les enfants ont confectionné des affiches, imaginé des slogans et sont allés marcher à Bruxelles. Ils étaient les plus jeunes, mais les plus motivés ! »

Après la marche, ils ont tous exprimé leur fierté, leur bonheur d'y avoir été. »

Le projet a ainsi duré toute l'année dernière, jusqu'à l'apothéose, le 2 mai, jour de l'émission radio à Louvain-la-Neuve, sur LN Fm. Les élèves y ont donné la parole aux enfants de Kinshasa, qui leur ont raconté leur mode de vie, et à leurs invités. « Pendant plus d'une semaine, la classe a travaillé par groupes sur la présentation de l'émission. Ils ont ainsi parlé de notre partenariat avec les élèves de Kinshasa, de nos différentes rencontres et de la marche pour le climat, en diffusant aussi bien du direct que des sons enregistrés. Les enfants se sont relayés dans le studio et ont animé quasiment toute l'émission. »

Ils sont à présent incollables sur le réchauffement climatique et ont découvert le quotidien et la culture de leurs camarades africains. « À l'école, les enfants ont l'habitude de travailler par projets, de s'exprimer. Ici, c'était très riche. Ils ont dû écrire, poser des questions, s'exprimer oralement, recevoir des invités. Ceux-ci ont d'ailleurs été ravis et impressionnés par la pertinence de leurs propos ! » ■

1. www.petiteecole.be

2. www.geomoun.org